

DANIEL VOJTEK

Université P. J. Šafárik de Košice

Faculté des Lettres

daniel.vojtek@upjs.sk

ORCID : 0009-0009-1957-5975

Rivalité et coexistence synonymiques en terminologie de grammaire : le cas du slovaque et du français¹

Synonymous Rivalry and Coexistence in Terminology of Grammar: A Case of Slovak and French

Abstract

The comparative study of grammatical terminology (GT) in French and Slovak has a well-established tradition, which has significantly evolved in recent years. This evolution encompasses various aspects, ranging from multiparametric, particularly lexico-semantic analyses, to detailed discourse-oriented investigations spanning a representative historical period. In this context, the systemic interlingual comparison of GT consistently reveals new research directions and previously unexplored paths. The present study focuses on the phenomenon of synonymy within the 'domestic-international (borrowed)' axis of selected French and Slovak grammatical terms. A dataset comprising approximately 130 lexical units undergoes semantic analysis with two primary objectives: (1) to quantify the variability and multiformity of GT, and (2) to identify remnants of Latin within the nomenclature of the grammatical systems under investigation. The interplay of genetic and typological similarities and divergences between the two languages proves to be a significant, if not decisive, factor in this context. This research is conducted as part of the currently funded project entitled "Synchronic and Diachronic Aspects of Grammatical Terminology in Comparative Perspective: Lexicological, Lexicographic, and Comparative Investigations."

Key words: grammatical terminology, synonymy, French, Slovak, diachrony

Mots-clés : terminologie grammaticale, synonymie, le français, le slovaque, diachronie

- 1 L'article s'inscrit dans le cadre du projet subventionné VEGA 1/0226/24 *Synchrónne a diachrónne aspekty gramatickej terminológie na konfrontačnom základe (lexikologický, lexikografický a komparatívny výskum)* – *Aspects synchroniques et diachroniques de la terminologie grammaticale sur le plan comparé (recherche lexicologique, lexicographique et comparative)*.

Open Access.  Published by Committee for Philology of the Polish Academy of Sciences, Wrocław Branch and College for Interdisciplinary Studies, University of Wrocław. This work is licensed under the Creative Commons Attribution-ShareAlike 3.0 Unported License.

1. Introduction

346

La terminologie grammaticale (TG) représente un domaine d'étude qui, bien qu'il soit à la fois linguistique et didactique, demeure complexe et souvent négligé par rapport à d'autres nomenclatures du savoir humain, généralement considérées comme plus évolutives, innovantes et productives. Cette étude se situe dans le cadre de la terminologie linguistique (TL) et a pour objectif de mettre en lumière les principales raisons des divergences terminologiques entre le français et le slovaque. Elle aborde également la question de la diversité ou de l'hétérogénéité de la TG, communément perçue comme la synonymie, phénomène également vu comme problématique. Le but est toujours de mieux structurer l'usage des termes grammaticaux, même si cette aspiration des spécialistes, qu'ils soient linguistes ou didacticiens, repose sur une illusion. Cette illusion supposerait que la TG puisse être « la traduction des propriétés de la langue, des propriétés objectives inscrites dans la langue et que l'observateur n'aurait qu'à enregistrer » (Vigner 2009 : 14). Sur le plan méthodologique, l'étude s'appuie sur les travaux précédemment publiés. Le corpus français est constitué des termes grammaticaux extraits de la *Grammaire méthodique du français* (GMF) de Riegel, Pellat et Rioul (2011), tandis que le corpus slovaque repose sur quatre ressources parallèles qui seront détaillées dans la section pratique. Le matériel lexical regroupe plus de cent termes (127) qui peuvent être considérés comme les étiquettes des concepts centraux en morphologie et syntaxe dans les deux langues. L'objectif est de tracer des contours de la TG en étudiant plusieurs de ses aspects fondamentaux. Il sera fait appel à l'historique des recherches et des publications pour identifier les caractéristiques et les définitions du métalangage et de la métaterminologie. La diversité terminologique et la contextualisation permettront de démontrer que la signification, la valeur notionnelle et l'utilisation d'un terme dépendent de sa « pédagogisation » (Pino Serrano 2016 : 66). Enfin, un bilan qualitatif et quantitatif de l'analyse comparative des termes offrira un cadre pour proposer des solutions et des justifications afin de considérer la TG non comme un flou désorganisé, mais comme une sorte de dynamisme lexico-sémantique.

2. État actuel et résultats

L'introduction, la diffusion et l'application de la terminologie grammaticale (TG) en France et en Slovaquie suivent des trajectoires distinctes, en raison de traditions scolaires et lexicographiques différentes ainsi que de systèmes éducatifs divergents. Il est donc pertinent de distinguer les ressources relatives à la TG selon trois axes : les plans nationaux français et slovaque, ainsi que le plan comparatif bilingue, intégrant à la fois le français et le slovaque.

En France, la TG se manifeste principalement de deux manières dans les ressources publiées. D'une part, elle est sélectionnée, analysée et présentée (parfois de manière normative) dans des nomenclatures et des codes terminologiques. Ces documents sont systématiquement élaborés sous l'égide du Ministère de l'Éducation nationale et font l'objet de mises à jour régulières publiées dans le Bulletin officiel. D'autre part, de nombreuses études et publications sont consacrées à la TG : sa spécificité, sa diversité, son adéquation, son évolution, *etc.* Ces travaux ne se limitent pas à des répertoires de termes expliquant la grammaire, mais impliquent des réflexions approfondies menées par des spécialistes, linguistes, grammairiens et didacticiens. Ces derniers cherchent à répondre aux questions soulevées par la dimension

métalinguistique de la TG. Parmi les grandes figures de cette recherche figurent Buysens (1949, 1975, 1985), Leduc-Adine (1980), Mitterand (1980), Auroux (1992, 1997, 2001), Swiggers et Wouters (2007), Elalouf (2010), Pellat et Testenoire (2021), pour ne citer qu'eux. La TG est également enregistrée dans plusieurs ouvrages lexicographiques, qu'ils soient monolingues ou bilingues, dont l'histoire et la tradition sont bien ancrées. L'article de Swiggers (1989) sur les dictionnaires de terminologie linguistique, malgré son ancienneté, en témoigne. En revanche, en Slovaquie, la situation est marquée par un déficit notable tant en termes de quantité que de systématisation par rapport à la France. La TG n'est pratiquement pas traitée, ni listée, ni mise à jour dans les manuels scolaires, que ce soit de façon régulière ou ponctuelle. Seule Dujčiková (1956) a abordé, sous un angle diachronique, l'une des premières grammaires slovaques, celle de L. Štúr. Les ouvrages consacrés à la TG slovaque sont quasiment inexistantes.

Cela dit, à partir des années 1970, un intérêt croissant pour la TG émerge, notamment dans une perspective comparée franco-slovaque. Un exemple marquant est le dictionnaire multilingue de terminologie linguistique de Jedlička (1977), qui se concentre sur la terminologie linguistique slave, tout en incluant des sections en anglais, allemand et français. De manière générale, les recherches actuelles se répartissent en deux grandes catégories. D'une part, des ouvrages à vocation pédagogique ou didactique (Janíková *et al.* 2013, Vojtek 2017, Vojtek 2018), qui soulignent l'importance de la TG comme outil dans l'enseignement supérieur. D'autre part, des travaux plus approfondis à vocation scientifique, qui prennent en compte non seulement la TG en tant que nomenclature, mais aussi son rôle dans le discours grammatical dans un sens plus large (Chovancová *et al.* 2011, Křečková 2012, Zázrivcová *et al.* 2016, Vojtek 2020, Puchovská 2021a, Puchovská 2024).

3. Métaterminologie, métaterminographie

La notion de « terminologie » peut être interprétée et utilisée selon deux perspectives principales. La première, d'ordre statique, se réfère à l'ensemble des termes, à un répertoire d'étiquettes ou à la nomenclature spécifique d'un domaine particulier, qu'il soit d'activité ou de savoir. La deuxième, dynamique, désigne la discipline linguistique qui étudie les termes, leur construction, leurs caractéristiques lexico-sémantiques et les relations qui existent entre eux dans le système terminologique d'un domaine. Un terme se distingue par plusieurs traits qui le rendent unique, par rapport aux mots usuels, ceux du langage quotidien ou de la communication orale. Ainsi, il est généralement monosémique, se définit de manière précise, ne possède pas de synonymes et occupe une place fixe dans la nomenclature. De plus, dans des terminologies en évolution il sert de base pour la formation de termes dérivés ou composés. La TG, également désignée récemment sous des termes comme « métaterminologie, métalangage » (Swiggers 2010) ou « métadiscours » (Puchovská 2021b : 143), se distingue des autres systèmes terminologiques par sa capacité à nommer les concepts relatifs à son propre domaine et à être un outil permettant de parler de la langue elle-même, en expliquant son fonctionnement grammatical et systémique. L'effort pour répertorier les termes dans des ouvrages lexicographiques, ou plutôt métalexographiques, a conduit à la création de nombreux dictionnaires, glossaires, lexiques et autres ressources de différentes sortes dont il convient de différencier deux types. Certaines sont unilingues en français (Ducrot et Todorov 1972, Mounin 1974, Neveu 2004), tandis que d'autres sont multilingues, incluant au moins le français et le slovaque (Jedlička 1977, Taraba et Trup 1994, Vojtek 2017, 2018). Concernant la métaterminographie bilingue ou multilingue à une échelle globale, elle suscite un intérêt

croissant dans la communauté linguistique slovaque, tant dans une perspective comparée entre les langues slaves (Vojteková 2019) que dans un contexte anglophone (Bilá *et al.* 2018).

4. Grammatical et linguistique : un rapport de synonymie ?

Bien que moins approfondie, car visant des objectifs pédagogiques ou didactiques, la TG constitue un sous-ensemble de la TL. Terminologiquement, TL est un hyperonyme de TG (Křečková 2012 : 33). En raison de son histoire et de ses traditions, la TL inclut un plus grand nombre de termes que la TG, recouvrant les notions et les termes de la linguistique générale ainsi que ceux des différentes théories et approches qui se sont succédé au fil du temps. Elle englobe presque l'intégralité des termes grammaticaux relatifs à la morphologie grammaticale et à la syntaxe. En dehors du fait que l'une constitue un sous-ensemble de l'autre, au moins d'un point de vue conceptuel ou notionnel, il existe entre elles une relation de synonymie sur l'axe domestique-international (ci-après synonymie D / I). Toutefois, le degré de synonymie D / I n'est pas le même entre la TG slovaque et la TG française. En effet, en raison de la congruence formelle des termes français, la synonymie D / I y est presque inexistante, car la majorité des termes proviennent directement du latin, en ayant conservé non seulement leur forme, mais aussi leurs concepts originaux (par exemple *nomen* – *nom*, *nomen substantivum* – *substantif*, etc.). En revanche, le parcours lexical des termes internationaux slovaques, bien qu'ils soient également issus du latin et de la tradition grammaticale latine, présente des différences : ces termes sont directement empruntés au latin avec une légère adaptation morphologique, phonétique et orthographique (par exemple *substantívum*, *predikát*, *gradácia*, etc.). Les synonymes domestiques d'origine slave sont formellement des mots slovaques, souvent calqués (ou traduits littéralement) sur les bases latines, du moins pour la nomenclature des classes de mots (par exemple *nomen substantivum* – *substance* – *substancia* – *podstata* – *podstatné meno*, *pronomén* – *pronom* – *zámeno*, etc.).

5. Caractéristiques du corpus

Les résultats de la comparaison terminologique sont basés sur un matériel lexical extrait d'une recherche plus large portant sur la traduction de la terminologie grammaticale franco-slovaque (Vojtek 2020). Le corpus français provient de la *Grammaire méthodique du français*, une grammaire largement utilisée et reconnue dans le milieu linguistique francophone. Quant au corpus de termes slovaques, il est constitué de quatre ressources différentes par leur date de publication et leur nature : *Slovník slovanské lingvistické terminologie 1* (Jedlička 1977), *Súčasný francúzsky jazyk. Francúzsko-slovenská lingvistická terminológia* (Taraba et Trup 1994), *Francúzska gramatika* (Taraba 1995), et le *Glossaire bilingue des termes de grammaire (français-slovaque)* en deux tomes (Vojtek 2017, 2018). Trois de ces ressources sont des ouvrages lexicographiques offrant non seulement des équivalents en deux langues, mais aussi des définitions et des exemples. Le livre de Taraba, bien qu'il ne soit pas un dictionnaire, a été traité délibérément. En tant que grammaire de référence en Slovaquie, sa conception terminologique slovaco-française² a contribué à enrichir la comparaison interlinguistique, qui repose ainsi sur quatre sources différentes.

2 Cette grammaire, bien que rédigée en slovaque, se sert presque systématiquement des termes français pour désigner les concepts de la TG du français qui sont absents en slovaque.

6. Synonymie en terminologie : un fait indésirable ?

Si le *linguistique* est l'hyperonyme du *grammatical*, il est nécessaire d'établir un lien sémantique entre les termes de l'un et de l'autre. Stratifié selon plusieurs aspects mais conservant plus ou moins un concept identique, il peut être qualifié de synonymie. Du point de vue global, sachant que la synonymie totale ou parfaite n'existe pas, on arrive à distinguer nettement quatre principaux motifs de ce lien synonymique.

- a. **Motif temporel.** Il repose sur la reprise systématique des termes en TG issus des théories linguistiques, donc de la TL, qui, au fil du temps, ont évolué à plusieurs reprises et suivant de multiples étapes. La motivation chronologique de la multiformité terminologique est visiblement présente dans les terminologies en général, ce qui en fait l'un des facteurs majeurs régissant la créativité et l'innovation, basés sur les besoins et nécessités pragmatiques de différents domaines du savoir humain qui sont en constante évolution.
- b. **Motif individuel** (grammairiens, pays, langues). Il pourrait être qualifié comme individualiste ou subjectif, car il est basé sur les approches, les visions et les objectifs de différents grammairiens. L'individualité et le subjectivisme résultent, en plus du rôle du grammairien en tant qu'individu, et du rôle et de l'intervention de la législation linguistique nationale dans l'adoption, de la mise en pratique et le fonctionnement en didactique de la TG en question. Puis, il ne faut pas oublier la distinction entre une TG pour l'enseignement de la langue maternelle (LM) ou pour celui de la langue étrangère (LE). C'est notamment ici que les discordances tant formelles que conceptuelles se manifestent, laissant apparaître l'individualisme du choix des termes en fonction d'une langue concrète (LM) ou bien du type des langues A et B qui sont en contact (LE).
- c. **Motif systémique** (lié au système éducatif). Il découle de la réalité de la pratique scolaire où on distingue nettement la TG des manuels scolaires, pouvant être encore subdivisés selon qu'ils sont destinés à l'enseignement primaire ou secondaire. L'objectif didactique des deux niveaux provoque aussi une inégalité quantitative de la TG car elle est moins représentée dans le primaire (notions fondamentales) que dans le secondaire. Finalement, les manuels universitaires se caractérisent par une variété qualitative et quantitative de la TG à un niveau déjà élevé. Evidemment, avec cette stratification de la synonymie terminologique qui se réalise de manière linéaire et chronologique, l'âge et le niveau d'éducation du locuteur jouent un rôle essentiel.
- d. **Motif étymologique.** Dans la TG des langues slaves, la synonymie des termes sur l'axe domestique – international³ est sensiblement présente et le slovaque en est une preuve (*pronomén – zámeno, praepositio – prepozícia – predložka*, etc.). En même temps, il s'agit de l'unique type synonymique en slovaque, ce qui veut dire que le slovaque n'admet aucune multiformité pour des termes d'origine dite domestique. Dans la TG du français, au contraire, la synonymie sur l'axe domestique – domestique est richement représentée (*numéral – adjectif numéral – nom de nombre – déterminant indéfini numéral – mot numératif*). Si l'on parle du motif étymologique, le type de synonymie qu'il impacte est dû aux origines d'une langue.

3 *International* désigne ici tout élément latin, d'origine latine ou latinisé, l'origine grecque des termes grammaticaux étant moins fréquente.

Le français, issu du latin, conserve uniquement les formes d'origine latine, ou latines mais francisées, en quelque sorte, donc le caractère de « l'international » ou de « l'internationalisé » lui est déjà inhérent, véhiculé par le latin depuis les premières étapes de son évolution. Les synonymes slovaques puisent dans l'internationalisation terminologique guidée par le latin (aspect diachronique), tandis que la créativité et la productivité lexicale débouchant sur une synonymie en français se servent du latin et de ses bases car il n'existe aucun autre moyen pour y arriver.

6.1. Motifs et types de synonymie en TG française

1. Terme composé/terme simple (ci-après TC / TS) : *genre grammatical* → *genre, aspect verbal* → *aspect, adjectif numéral* → *numéral, proposition subordonnée* → *subordonnée*, etc.

La distinction est basée sur l'étendue formelle et structurelle du terme. Pourtant, les termes simples comme *genre, aspect* et *numéral* restent bien fonctionnels, ce qui est induit par leur contextualisation bien précise.

2. Terme ancien / nouveau (avec ou sans élargissement et / ou restriction du concept) : *nom appellatif* / *nom commun, nom de substance* / *nom massif, article* / *déterminant*)

Le dynamisme du domaine de la grammaire a fait que les soi-disant étiquettes terminologiques se sont remplacées les unes par les autres. Il est difficile de dire s'il s'agit d'une modernisation du lexique de grammaire au sens propre du mot, car le concept reste intact, pour ne pas dire « pétrifié » par la tradition grammaticale latine. Dans les grammaires d'après l'an 2000, on note pourtant un élargissement conceptuel du terme *déterminant*, substituant *article*, qui dans la nomenclature récente ne représente qu'un sous-type de déterminant dit *défini* (Riegel, Pellat, Rioul 2011 : 282).

3. Morphologie et structure : *adjectif relationnel* / *adjectif de relation*

Il s'agit d'un sous-type de variété structurelle basée sur l'alternance de l'emploi de l'adjectif épithète et du complément de nom. Ceci pourrait être motivé temporellement, mais aussi par des approches un peu individualistes des grammairiens. En tout cas, il ne s'agit que d'une modification formelle sans toucher au sémantisme du concept.

4. Approches des grammairiens : *nom* / *substantif, particule* / *modalisateur, numéral* / *nom de nombre, gradation* / *comparaison, pronom relatif* / *pronom conjonctif* / *terme relatif*.

L'occasionnalisme des grammairiens est l'une des sources de multiformité et donc de synonymie terminologique en grammaire. En plus, il s'agit d'un fait dont ces derniers sont tenus d'être conscients.

6.2. Motifs et types de synonymie en TG slovaque

1. Synonymie de type domestique / international (latin) : *podstatné meno* / *substantívum* (*substantif*), *výlučný plurál* / *pluráliá tantum* (*pluralia tantum*), *sloveso* / *verbum* (*verbe*), *dokonavý vid* / *perfektívny aspekt* (*aspect accompli* / *perfectif*).

La présence des termes internationaux d'origine latine (parfois grecque) dans les terminologies de langues slaves est un phénomène plutôt désiré, car elle contribue

largement à l'unification des terminologies nationales, au moins dans quelques domaines dont la linguistique. Les éléments repris du latin sont d'habitude des versions traduites des lexèmes latins (*podstata – substantia – substantia – substantivum*) qui s'adaptent à la structure morphématique et grammaticale du slovaque. La fluidité de cette adaptation (phonétique et orthographique) est appuyée par une congruence formelle assez élevée des termes latins aux principes de la segmentation morphématique du slovaque.

2. Terme composé / terme simple : *abstraktné substantívum* → *abstraktum* (nom abstrait), *gramatické číslo* → *číslo* (nombre grammatical), *gradačný stupeň* → *stupeň* (degré de comparaison). Comme dans le cas du français, les lexies terminologiques slovaques se trouvent aussi sous forme « univerbisée », dont le sémantisme reste toutefois discernable et fonctionnel. C'est la contextualisation du terme qui empêche toute son ambiguïté ou polysémie (homonymie) interdisciplinaire ou intersystémique, et cette réduction de forme lexicale résulte des tendances générales de l'économie du langage.

3. Synonymie combinée (type 1 + type 2) : *vlastné podstatné meno* → *proprium* (nom propre), *vzťahné zámeno* → *relatívum* (pronom relatif), *mužský rod* → *maskulínium* (masculin).

Le présent sous-type de variabilité représente une combinaison de deux aspects. Primo, la lexie domestique comprenant deux ou trois composants devient un mot simple. Secundo, elle se transforme (elle se traduit) en une structure reprise du latin, donc internationale, ce qui témoigne d'une certaine vitalité et productivité des éléments issus du latin dans le système terminologique même à l'heure actuelle.

4. Terme ancien / nouveau + synonymie domestique / international + terme composé / simple : *vospolné substantívum* → *epikoinon*⁴ (nom épïcène).

Cette synonymie représente une combinaison de trois aspects. Elle est analogique au sous-type 3 mais précédée d'une motivation temporelle. Les exemples de ce type sont plutôt rares, mais ils montrent la complexité du processus de lexicalisation des termes de grammaire sous l'influence du temps, des relations sémantiques et de préférence d'utilisateurs optant pour des formes courtes, donc plus pratiques.

5. Approches des grammairiens : *spojený / kontrahovaný / stiahnutý člen* (article contracté / amalgamé), *konjunktív / subjunktív / spojovací spôsob* (subjonctif), *doplnok / menný prísudok* (attribut).

Si quelques doutes sur la fonctionnalité de la multiformité terminologique sont à exprimer, la question est plus délicate dans le cas des termes slovaques relevant de la grammaire française. La créativité lexicale des grammairiens est strictement liée aux concepts de la grammaire française qui sont absents dans la grammaire du slovaque. Tel est le cas des concepts évoqués ci-dessus (*article contracté, subjonctif*) pour lesquels on emploie, couramment et presque systématiquement, les termes français⁵, dans l'intention d'éviter toute sorte de confusion de la part des utilisateurs ou des destinataires d'un discours grammatical qui est saturé et sursaturé de la TG.

4 D'origine grecque : *epi koinos*.

5 Il en va de même pour d'autres termes tels que *passé composé, futur proche, ne explétif*, etc. L'emploi systématique des termes français dans une grammaire française rédigée en slovaque est présent dans le manuel *Francúzsky gramatika* (Taraba 1995).

6.3. Rivalité synonymique : quelques chiffres

La diversité lexicale et donc la synonymie n'atteint pas le même niveau en français et en slovaque, et le Tableau 1 illustre, parmi un total de 127 termes, le nombre de termes uniformes, biformes et multiformes pour chaque langue. En ce qui concerne la multiformité en français, le nombre de synonymes varie de trois à sept formes différentes, tandis qu'en slovaque, ce nombre ne dépasse pas cinq synonymes. On observe une uniformité bien plus marquée en français, où près de trois quarts des termes sont uniformes, contre seulement un cinquième pour le slovaque. Par ailleurs, la biformité et la multiformité sont beaucoup plus fréquentes en slovaque.

Tableau 1.

	français		slovaque	
	nombre	%	nombre	%
uniformes	97	76,5	24	18,9
biformes	22	17,3	55	43,3
multiformes	12	9,4	48	37,7

Les traces du latin héritées par la terminologie française contemporaine (et pas uniquement dans la terminologie grammaticale) limitent la création de synonymes terminologiques et de formes issues d'autres racines que celles du latin (celles du français contemporain ou moderne), ce qui explique cette uniformité et cette cohérence formelle. Le même argument soutiendrait l'explication du faible taux de biformité et de multiformité en français par rapport au slovaque.

7. Conclusion

La TG demeure un outil d'apprentissage des langues largement sollicité, tout en attirant l'attention des chercheurs en raison de sa nature multiforme. La question de sa nécessité dans le processus pédagogique se pose également. Il est manifesté qu'une langue étrangère (et encore plus une langue maternelle) peut être apprise sans avoir recours à la connaissance du métalangage grammatical. Il est peu probable que la théorie linguistique et la pratique didactique parviennent à une solution commune et universelle face aux incertitudes de la TG, car celle-ci, en tant qu'outil, ne pourra jamais être entièrement universelle. Cependant, si elle est adaptée et personnalisée en fonction de divers critères, la fonction pragmatique de la TG reste incontestable. Cette « pédagogisation » (Wierzbicka 1993 : 110) repose sur la distinction entre l'acquisition de la langue maternelle et celle de la langue étrangère. Elle dépend également du type de public ou des utilisateurs cibles, de leur âge, des objectifs visés, du niveau de langue, ainsi que de la proximité typologique et / ou génétique des langues en contact.

La terminologie de la grammaire, aujourd'hui toujours essentielle, apparaît paradoxalement difficile à définir de manière simple, étant à la fois vague, ambiguë et multiple. Cette réalité soulève des interrogations principalement pédagogiques et didactiques, car c'est dans ce domaine que réside sa véritable utilité. Cependant, en tant qu'outil de description, et parfois aussi de prescription ou de normativité des systèmes grammaticaux, sans oublier son rôle dans l'apprentissage des langues, elle

entraîne plusieurs difficultés, tant en contexte unilingue (qu'il s'agisse du français ou du slovaque) que dans une approche comparative. Mais, les termes synonymes en TG, rivalisent-ils vraiment ? Sont-ils en concurrence, cherchent-ils à égaler ou à se surpasser l'un l'autre ? Visiblement non, car les ouvrages y consacrés témoignent de leur coexistence, voire de leur capacité de persister et souvent aussi de résister aux tendances nouvelles en sciences du langage.

Bibliographie

- Auroux, Sylvain (1992) « Introduction. Le processus de grammatisation et ses enjeux. » [Dans :] Sylvain Auroux (dir.) *Histoire des idées linguistiques. Le développement de la grammaire Occidentale*. Liège : Mardaga ; 11–64.
- Auroux, Sylvain (2001) « Pour un dictionnaire historique de la terminologie linguistique. » [Dans :] Bernard Colombat et Marie Savelli (dir.) *Métalangage et terminologie linguistique*. Paris : Peeters Publishers ; 11–14.
- Bilá, Mária, Alena Kačmárová, Ingrida Vaňková, Gabriela Gumanová, Klaudia Bednárová-Gibová, Eva Eddy (2018) *A Handbook of English and Slovak Linguistic Terminology. Príručka anglickej a slovenskej terminológie jazykovedy*. Prešov : Prešovská univerzita v Prešove.
- Buyssens, Éric (1949) « Les nouveaux codes de terminologie grammaticale. » [Dans :] *Revue des Langues Vivantes*. N° 151 ; 427–438.
- Buyssens, Éric (1975) *Les catégories grammaticales du français*. Bruxelles : Éditions de l'Université Libre de Bruxelles.
- Buyssens, Éric (1985) « Terminologie grammaticale et linguistique fonctionnelle. » [Dans :] *Enjeux : Revue de didactique du français*. N° 71 ; 86–97.
- Chovancová, Katarína, Paolo Di Vico, Lara Castaño, Jan Holeš, Katarína Klimová, Jana Klincková, Vlasta Křečková, Ivan Očenáš, Petra Pappová, Dominika Rašová, Veronika Sliachánová, Dagmar Veselá, Monika Zázrivcová (2011) *Terminológia slovíes*. Banská Bystrica : Fakulta humanitných vied, Univerzita Mateja Bela.
- Ducrot, Oswald, Tzvetan Todorov (1972) *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris : Seuil.
- Janíková, Věra, Brigitte Sorger, Simona Koryčánková, Karla Ondrášková, Petra Suquet, Radek Vogel (2013) *Vícejazyčná lingvistická terminologie*. Brno : Národní institut pro další vzdělávání.
- Jedlička, Alojs (dir.) (1977) *Slovník slovanské lingvistické terminologie 1*. Praha : Academia.
- Křečková, Vlasta (2012) *Terminologie & linguistique : construction des ensembles terminologiques bilingues (slovaque-français)*. Banská Bystrica : Fakulta humanitných vied, Univerzita Mateja Bela.
- Mounin, Georges (1974) *Dictionnaire de la linguistique*. Paris : Presses universitaires de France.
- Neveu, Franck (2004) *Dictionnaire des sciences du langage*. Paris : Armand Colin.
- Pellat, Jean-Christophe, Pierre-Yves Testenoire (2021) « La terminologie grammaticale de 2020 : une grammaire officielle du français ? » [Dans :] *L'Information grammaticale*. N° 170 ; 4–12.
- Puchovská, Zuzana (2021a) « La compétence interprétative du locuteur dans le discours grammatical contextualisé : l'étude du genre des noms en français dans les grammaires du français conçues par les auteurs slovaques. » [Dans :] Cécile Bruley, Branislav Meszaros, Zuzana Puchovská (dir.) *Analyse contrastive du discours grammatical : contextualisations et enjeux didactiques en FLE pour un public slavophone. Les Carnets du Cediscor*. N° 16 ; 100–118.
- Puchovská, Zuzana (2021b) « Le discours grammatical contextualisé du français de conception slovaque. Analyse de la période entre 1993 et 2018. » [Dans :] Zuzana Puchovská (dir.) *Le discours grammatical*

- contextualisé slovaque dans la description du français (1918–2018)*. Paris : Éditions des archives contemporaines ; 143–233.
- Puchovská, Zuzana (2024) *Slovesný prítomný a minulý čas z francúzsko-slovenskej kontrastívnej perspektívy*. Bratislava : Univerzita Komenského v Bratislave.
- Riegel, Martin, Jean-Christophe Pellat, René Rioul (2011) *Grammaire méthodique du français*. Paris : Quadrige / Presses universitaires de France.
- Swiggers, Pierre, Alfons Wouters (2007) « Transferts, contacts, symbiose : l'élaboration de terminologies grammaticales en contexte bi/plurilingue. » [Dans :] Louis Basset (dir.) *Bilinguisme et terminologie grammaticale*. Leuven : Peeters Publishers ; 19–36.
- Taraba, Ján, Ladislav Trup (1994) *Súčasný francúzsky jazyk. Francúzsko-slovenská lingvistická terminológia*. Bratislava : Univerzita Komenského v Bratislave.
- Taraba, Ján (1995) *Francúzska gramatika*. Bratislava : Slovenské pedagogické nakladateľstvo.
- Vigner, Gérard (2009) *La grammaire en FLE*. Paris : Hachette.
- Vojtek, Daniel (2017) *Glossaire bilingue des termes de grammaire (français-slovaque)*, A – L. Prešov : Prešovská univerzita v Prešove.
- Vojtek, Daniel (2018) *Glossaire bilingue des termes de grammaire (français-slovaque)*, M – Z. Prešov : Prešovská univerzita v Prešove.
- Vojtek, Daniel (2020) *Preklad gramatickej terminológie (na materiáli francúzštiny a slovenčiny)*. Prešov : Prešovská univerzita v Prešove.
- Vojteková, Marta (dir.) (2019) *Slovensko-poľsko-ruský slovník jazykovedných termínov II. Morfológia*. Prešov : Filozofická fakulta, Prešovská univerzita v Prešove.
- Zázrivcová, Monika, Katarína Chovancová, Dagmar Veselá, Lucia Ráčková, Vlasta Křečková, Katarína Klimová, Ivan Očenáš (2016) *Valenčné potencie slovies v kontraste*. Banská Bystrica : Belianum.

Ressources Internet

- Auroux, Sylvain (1997) « La réalité de l'hyperlangue. » [Dans :] *Langages*. N° 127 ; 110–121. Récupéré de : https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1997_num_31_127_2128 le 12/09/2024.
- Dujčíková, Viera (1956) « Štúrova gramatická terminológia. » [Dans :] *Slovenska reč*. N° 21 (3–4) ; 232–237. Récupéré de : https://www.persee.fr/doc/airdf_1776-7784_2010_num_45_1_1847 le 13/09/2024.
- Elalouf, Marie-Laure (2010) « La terminologie grammaticale française au crible de quelques malentendus. Pour un traitement didactique. » [Dans :] *La Lettre de l'AIRDF*. N° 45–46 ; 34–42. Récupéré de : https://www.persee.fr/doc/airdf_1776-7784_2010_num_45_1_1847 le 13/09/2024.
- Leduc-Adine, Jean-Pierre (1980) « De la terminologie grammaticale : quelques problèmes théoriques et pratiques. » [Dans :] *Langue française*. N° 47 ; 6–24. Récupéré de : https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1980_num_47_1_50589 le 20/09/2024.
- Mitterand, Henri (1980) « La nomenclature grammaticale (Version 1975). » [Dans :] *Langue française*. N° 47 ; 90–99. Récupéré de : https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1980_num_47_1_5063 le 20/09/2024.
- Pino Serrano, Laura (2016) « Équivalences terminologiques dans la grammaire française et espagnole : les constituants fonctionnels de la phrase. » [Dans :] *Revue roumaine de linguistique*. N° 61 (1) ; 57–70. Récupéré de : <https://shs.cairn.info/revue-travaux-de-linguistique-2010-1-page-11?lang=fr&ref=doi> le 17/09/2024..

- Swiggers, Pierre (1989) « Les dictionnaires de terminologie linguistique : bibliographie systématique. » [Dans :] *L'Information grammaticale*. N° 40 ; 12–15. Récupérée de : https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1989_num_40_1_2012 le 12/09/2024.
- Swiggers, Pierre (2010) « Terminologie, terminographie et métalangage linguistiques : quelques réflexions et propositions. » [Dans :] *Revue roumaine de linguistique*. N° 55 (3) ; 209–222. Récupérée de : <https://www.lingv.ro/RRL%203%202010%20art01Swiggers.pdf> le 14/09/2024.
- Wierzbicka, Anna (1993) « Les universaux de la grammaire. » [Dans :] *Langue française*. N° 98 ; 107–120. Récupérée de : https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1993_num_98_1_5836 le 21/09/2024).

